



Albert Gaston

BRYLINSKI

Albert-Gaston BRYLINSKI, né à Mulhouse le 27 avril 1876, était le petit-fils d'un réfugié, ancien membre du Comité Révolutionnaire Polonais de 1830 ; il était descendant RISLER-DOLLFUS par sa grand-mère paternelle et LAUTH-SCHEURER par sa mère. Son père avait été expulsé d'Allemagne par deux fois entre 1872 et 1890.

Après avoir obtenu le diplôme d'Ingénieur-Chimiste de l'Institut de Chimie de Nancy, il fait une quatrième année d'études à l'École Supérieure de Chimie de Mulhouse pour se perfectionner dans les questions relatives à l'impression sur étoffes. Cette année de spécialisation est destinée à lui permettre d'entrer dans une affaire de famille, en Alsace, dont c'est la spécialité.

Si les Allemands lui ont accordé un permis de séjour pour ses études, ils le lui refusent lorsqu'il est question d'une installation à titre professionnel. Albert BRYLINSKI part alors à Moscou, dans une affaire similaire dirigée par un Alsacien, M. Félix BINDER, ami de la famille.

En 1901, il entre comme Ingénieur-chimiste également chez Boehringer, Guth et Cies à Epinal, ville où habitent ses parents. Il épouse le 17 mars 1903 Mlle CHATEL-SALATHE (dont le grand-père maternel fut pasteur à Mulhouse). Lorsqu'en 1912 sa Société fut absorbée par les « Teintureries de Thaon et de Normandie », Albert BRYLINSKI prend la direction d'une usine de la nouvelle Société, située dans la grande banlieue de Paris.

Il s'engage dès les premiers jours d'août 1914 ; il avait en effet été exempté de service militaire, du fait qu'il avait eu trois frères simultanément sous les Drapeaux. Incorporé à Vincennes au 22^e Bat COA, il est replié sur Bordeaux au début, du mois de septembre. Comme chimiste, il est versé au « Service des Poudres », puis il passe, dès sa création, au « Service des carburants ». Successivement nommé Officier d'Administration puis Attaché d'Intendance, il termine la guerre comme Attaché d'Intendance de 1^{ère} classe, chef du service de ravitaillement des armées en essence et combustibles au Commissariat Général aux Essences, et Adjoint au Commissaire Général, le Sénateur BERANGER. Ces fonctions lui font accomplir diverses missions en Grande-Bretagne et le mettent en contact suivi avec les grands chefs de l'industrie anglo-batave du pétrole.

Le Gouvernement français reconnaîtra la qualité de ses services en le nommant Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur « à titre exceptionnel » par Décret du 20 septembre 1920 du Ministre des Travaux Publics.

L'estime qu'il s'était acquise auprès des dirigeants de la Royal-Dutch les amène à lui confier dès décembre 1919 la mise sur pied de la « Société Maritime des Pétroles » avec le titre de Directeur Général, puis d'Administrateur Directeur. Par absorption la « Société Maritime des Pétroles » deviendra la « Société des Pétroles Jupiter », puis la « Société Shell Française », ayant toujours Albert BRYLINSKI comme principal animateur.

En 1934, il est en outre :

- Administrateur de diverses sociétés de distribution de pétrole dans les colonies françaises
- Administrateur de la l' Astra Romana
- Vice-président de la « Mediterranean Pipe Lines Ltd »
- Administrateur Suppléant de l'Iraq Petroleum Co
- Membre de la Commission Permanente des Douanes créée par la loi du 16 mars 1928.

La « Société Shell Française », dans la notice nécrologique qu'elle lui a consacrée, salue en Albert BRYLINSKI « avec respect le souvenir d'un homme qui fut l'un des plus éminents parmi ceux de notre métier ».

C'est à ces titres qu'il est promu Officier de l'Ordre de la Légion d'Honneur par Décret du 13 juillet 1939.

En 1940, lors de la réorganisation imposée par l'Etat français aux sociétés anonymes, il est nommé Président Directeur Général de la « Société Shell Française » et, à ce titre, il doit, pendant quatre années « assumer ces charges à travers les lourdes difficultés de la guerre et de l'occupation, avec une clarté de vue et un tranquille courage auxquels rendent hommage ceux qui furent ses collaborateurs » (Article Société Shell).

Epuisé par cette tâche, et gravement atteint dans sa santé, il prend sa retraite à la fin de l'année 1946 ; la Société le remercie en le nommant Président Honoraire.

Albert BRYLINSKI s'est éteint à son domicile, à Paris, le 20 mars 1962.